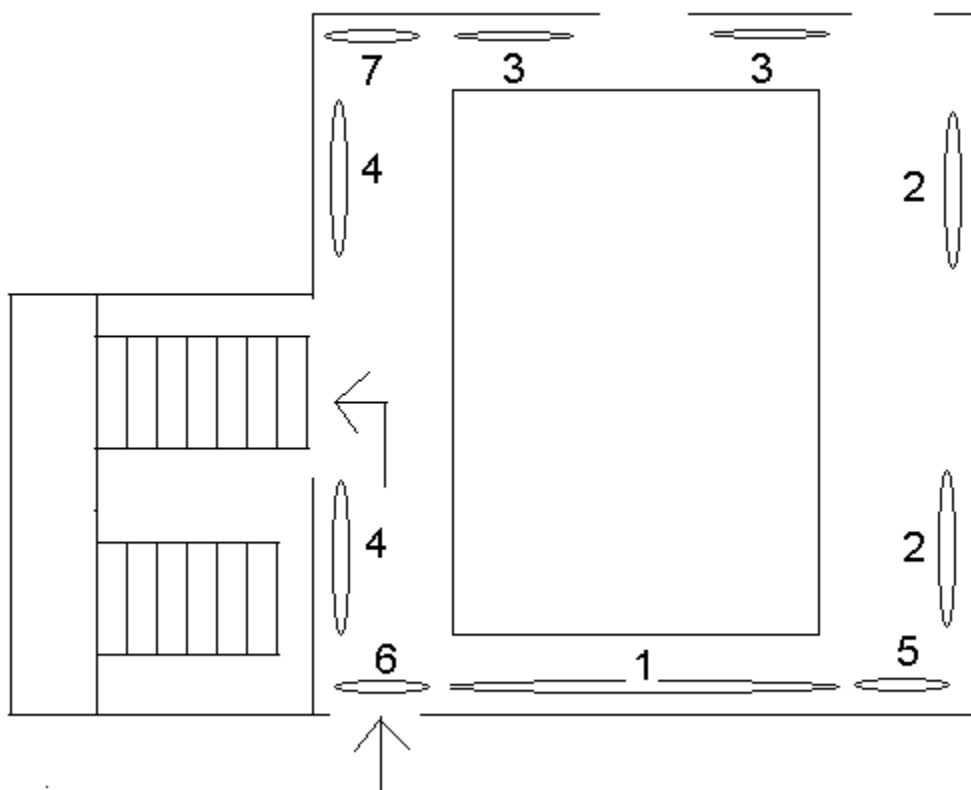


GRAND VESTIBULE : Galerie (18 F)



Ce vestibule a été ajouté à l'époque Rococo (18^{ème} siècle). C'est la seule pièce de la maison qui n'a pas un caractère intimiste. Les Beaufort-Spontin étaient déjà marquis, en passe de devenir ducs. En ajoutant ce vestibule ils cherchèrent à impressionner leurs visiteurs – tant par les dimensions de la salle que par son décor – et à asseoir leur légitimité sociale – en affichant leurs châteaux, leurs blasons et ceux de leurs ancêtres.

Deux styles très différents cohabitent dans ce vestibule :

Le style rococo franco-italien, en vogue à l'époque des travaux, aime la légèreté. L'escalier est décentré, caché sur le côté, afin de ne pas encombrer le vestibule et d'obtenir un volume impressionnant en supprimant le plafond entre le rez-de-chaussée et le premier étage. Sont aussi de style rococo la rambarde en fer forgée et la fresque du plafond.

Le second style, baroque flamand, est celui des scènes de chasse qui recouvrent les murs. Ces toiles (17^{ème}) sont pour la plupart l'œuvre de Franz Snyders (Anvers 1579-1657), un contemporain et ami de Pierre Paul Rubens. Couvrir ses murs de scènes de chasse était une manière d'afficher d'une part sa fortune et d'autre part sa culture car l'acquisition de telles œuvres demandaient des écus et du goût !

Lors de leur installation à Freÿr (17^{ème}), certaines toiles avaient été raccourcies à cause de l'exiguïté des pièces d'alors. Lors de leurs déplacements vers le Grand Vestibule, elles ont été agrandies à la hâte, parce qu'elles étaient trop petites pour leur nouveau mur de destination. D'autres ont été grossièrement retouchées pour dissimuler certains éléments que la restauration récente des toiles a permis de retrouver.

- (1) Voyez la chasse à l'ours : avant la restauration, une forêt occupait l'arrière plan de la composition. En l'effaçant, on a redécouvert un paysage vapoureux, un fleuve, des rochers et un château dans le brouillard : Freÿr tel qu'il était en 1637, un carré fermé.
- (2) Les enfants s'amuseront à identifier les différents animaux représentés. Certains ont disparus de nos régions comme l'ours et l'aurochs tandis que d'autres, tel que le lion, n'ont jamais vécu dans nos forêts.
- (3) D'autres toiles présentent des oiseaux exotiques.
- (4) Les toiles des deux côtés du départ de l'escalier sont des copies des originaux, qui avaient été recouverts au 18^{ème} avec des oiseaux locaux, et qui se trouvent maintenant dans le Vestibule de la Chapelle (*Artémis et Actéon*).
- (5) Freÿr vers 1740 (reproduction d'une peinture de Remacle le Loup (1694-1746) pour les *Délices du Pays de Liège*).
En 1740, le château, avec sa cour fermée et ses jardins renaissances, est complètement démodé. Mais un vent de renouveau commence à y souffler : à l'extrême droite du tableau, les 24 orangers récemment achetés à François de Lorraine (1736) sont bien rangés devant les toutes nouvelles orangeries. Quelques années plus tard (1755) débiteront d'importants travaux de transformation de la maison et des jardins.
- (6) L'ancien château de Beauraing, propriété des Beaufort : on y distingue les murs féodaux (3 mètres d'épaisseur) au-dessus desquels un étage Renaissance en briques a été ajouté. Le tout sera incendié à la Révolution Française, puis passera par mariage chez les d'Osuna, que Mariano (le dandy) restaurera dans un style qui aurait plu à Walt Disney. Le château finira par brûler de nouveau en 1889. Il n'en reste plus aujourd'hui que les trois tours (dont une menace de s'écrouler).
- (7) Château-ferme de Wasseiges, autre propriété des Beaufort. Il sera vendu durant l'époque napoléonienne pour racheter des biens en Autriche-Hongrie et se protéger au moins partiellement d'une saisie éventuelle par Fouché des biens situés en Belgique. L'absence de fumée au-dessus des cheminées de ces trois habitations indiquerait que Remacle le Loup n'y fut pas reçu aussi bien qu'il l'espérait.